

Appropriation et investigation didactique et pédagogique d'une ressource Eduscol

Dispositif d'enseignement cycle 4

« En vous appuyant sur le point du programme **La matérialité et la quantité de la couleur** dont l'extrait est cité ci-dessus, confronté au(x) document(s) joint(s), **Mirage, Les âmes boréales, Chorégraphes Christian et François Ben Aïm**, proposez une séquence d'enseignement.

Vous justifierez votre choix, vos intentions pédagogiques en étant attentif:

–à **déterminer les connaissances et les compétences** travaillées pour cette séquence, en les situant également au regard de la progressivité des acquis visés sur l'ensemble du cycle 4 et leurs contributions au **Socle** commun de connaissances, de compétences et de culture ;

–à **argumenter** le dispositif d'enseignement proposé, les modalités d'apprentissage et d'évaluation retenues ;

–à **préciser et à motiver** les pratiques artistiques et références culturelles envisagées et investiguées.

Votre réponse sera confortée par le recours à une ou plusieurs autres références librement choisies dont vous exploiterez les aspects les plus significatifs et pertinents au regard des orientations que vous souhaitez justifier.

N.B. Ces références peuvent être choisies parmi celles appartenant :
-aux œuvres et démarches relevant du domaine artistique choisi, à celui de la création en arts plastiques ou encore à tout autre domaine des arts ;
-aux écrits théoriques ou méthodologiques en pédagogie et en didactique, en arts plastiques et plus globalement en éducation ;
-aux écrits théoriques et critiques portant sur la création en arts plastiques et dans d'autres arts. »

La matérialité et la qualité de la couleur

Extrait du programme

« **La matérialité et la qualité de la couleur** : les relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée ; les relations entre quantité et qualité de la couleur. »¹⁰

Parcours et acquis des élèves

Durant le **cycle 2**, l'élève a interrogé « **L'expression des émotions** » et a pu « Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique. Expérimenter les effets des couleurs [...] en explorant l'organisation et la composition plastiques. Exprimer ses émotions et sa sensibilité en confrontant sa perception à celle d'autres élèves. » pour « Agir [...] sur les couleurs (mélanges, dégradés, contrastes...) [...] : peindre avec des matières épaisses, fluides, sans dessin préalable. »¹¹

Le **cycle 3** a permis à l'élève de questionner « **La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre** », notamment sur « **La matérialité et la qualité de la couleur** : la découverte des relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée (pigments, substances, liants, siccatifs...), des effets induits par les usages (jus, glacis, empâtement, couverture, aplat, plage, giclure...), les supports, les mélanges avec d'autres médiums ; la compréhension des dimensions sensorielles de la couleur, notamment les interrelations entre quantité (formats, surfaces, étendue, environnement) et qualité (teintes, intensité, nuances, lumière...). »¹²

Extrait chorégraphique :

Mirage, Les âmes boréales, Chorégraphes Christian et François Ben Aïm, compositeur musical Philippe Le Goff, Interprétation danse : Mylène Lamugnière et Félix Héaulme, 2019

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/mirages-les-ames-boreales-teaser>



La chorégraphie plonge le spectateur dans un monde polaire dans lequel les danseurs interagissent. Par la gestuelle, les mouvements et leurs costumes, les danseurs rappellent la faune et flore peuplant ces glaciers : manchots, poissons, ours et icebergs.

Le décor est un immense mur de glace sur lequel les couleurs projetées reconstituent l'imaginaire et l'environnement polaire. La couleur prend une place prépondérante dans la chorégraphie par sa taille et les effets qu'elle y génèrent lors de l'extrait (mouvement, ambiance, sérénité et douceur)

Par le biais de cet extrait chorégraphique, il est possible d'expliquer aux élèves que la couleur peut faire suggérer ou souligner des images.

La couleur dans l'œuvre d'art s'adresse-t-elle uniquement à la vue en reproduisant ou en s'éloignant du référent réel ?

En conduisant pour ses élèves un travail sur cette question liée aux contenus et objectifs du programme, le professeur donne la possibilité aux élèves d'explorer la richesse plastique et sémantique de la couleur par ses potentialités matérielles ou immatérielles, de sa présence physique sur une surface plane à sa mise en scène dans l'espace réel. Il veillera ainsi à mettre en place des situations d'apprentissage propices à développer les niveaux de complexité de cette notion en permettant à l'élève de porter un regard singulier sur le monde qui l'entoure. L'élève pourra, par le biais de choix chromatiques signifiants, donner corps à son interprétation en affinant ainsi sa perception du réel.

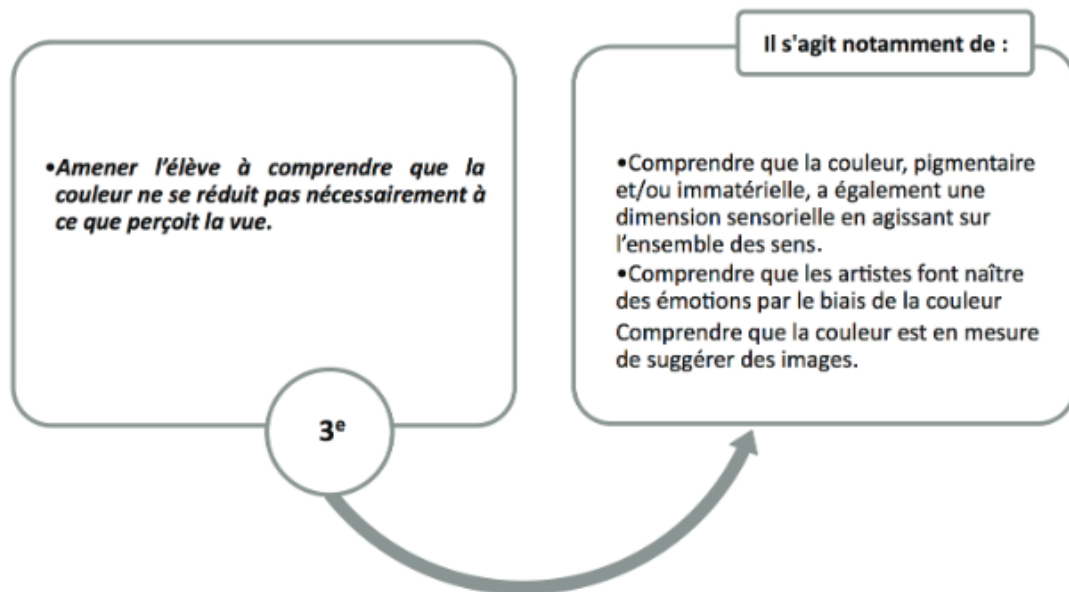
Identifier et situer les sensibilités et les repères artistiques ou culturels des élèves :

au cycle 3, les élèves se sont déjà confrontés à la couleur, mais ne la conçoivent pas encore complètement comme un langage plastique à part entière porteur de sens : par exemple, l'herbe demeure verte sans déclinaison de tons.

Apporter aux élèves des savoirs, plasticiens, théoriques et culturels : les élèves découvrent la richesse du langage chromatique à l'aune des théories sur la couleur. Ils découvrent l'intérêt scientifique porté par certains artistes sur les questions traitant de la couleur et de sa perception. Par les différents usages qu'elle recouvre, il s'agit également de la mettre en lien avec les diverses représentations du monde et les avancées techniques d'une époque. Ils envisagent alors la couleur comme un langage plastique autonome participant avec force à la matérialité d'une œuvre.

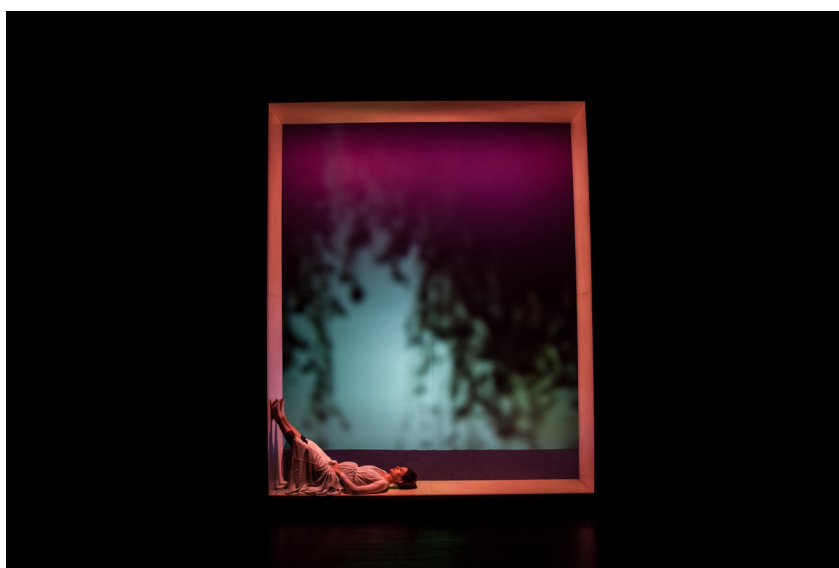
Des savoirs en question dans un projet personnel de l'élève : s'emparer du potentiel évocateur de la couleur, permet à l'élève de poser sur le monde qui l'entoure un regard plus avisé.

En remettant en question la manière de l'appréhender, il est en mesure de se l'approprier davantage à partir de ses sens tout en sachant dépasser ses derniers. En étudiant la couleur et l'histoire de sa perception, il prend conscience de la complexité du réel.



Claude Valérie MRÉJEN (1969-), Eau sauvage, 2004, éd. Allia, 92 pages. Julien FISERA, Eau sauvage, pièce de théâtre, 1 heure, mars 2015, compagnie : Espace commun, Comédie de Béthune. Béthune, France

Le titre de la pièce porte le nom du célèbre parfum de Christian Dior créé en 1966. Le texte de Valérie Mréjen raconte les relations d'un père bienveillant et surprotecteur envers sa fille, à l'image des effluves fortes qui émanent de ce parfum. Dans la mise en scène de Julien Fišera, la comédienne évolue dans un parallélépipède lumineux qui change d'ambiance chromatique au fil du texte. Les élèves peuvent ainsi comprendre que la couleur est capable de convoquer d'autres sens que la vue dans le but de décupler les émotions.



Dispositif pédagogique :

Problématique	En quoi la couleur et ses sensations peut-elle donner du sens à l'œuvre?
Incitation	<p align="center">« Les sens hauts en couleurs »</p> <p>Vos cinq sens ne s'expriment plus que par de la couleur. Vous choisirez un espace de la cours que vous représenterez par le prisme de ce langage.</p>
But pour les élèves	<ul style="list-style-type: none"> • Les élèves seront amenés à traduire des termes et des sensations par de la couleur • Ils devront donc interroger ce qui les entoures et leurs impacts sur leurs sensations • Enfin pour produire il serait intéressant qu'ils réfléchissent leurs productions en pensant d'abord par la couleur et ses sensations.
Objectifs de la séance	<ul style="list-style-type: none"> • La couleur au service d'une intention plastique • Être capable de pouvoir interroger la sémantique des couleurs et de les mettre en pratique • Être capable d'utiliser la couleur pour faire image • Interroger la couleur et son langage.
Temps	2 séances (3 si jamais les élèves n'ont pas fini) / Période de l'année : durant le troisième trimestre (lorsqu'il fait beau, pour pouvoir travailler dehors)
Matériaux – Médium - support	Peintures, papiers colorés, pastels secs, tissus, objets à disposition dans la classe ou amenés par les élèves Deux supports possibles : format A3 ou socle en carton (réalisation en volume)
Référents	<p>- M. Pastoureau ; D. Simonnet, <i>Le petit livre des couleurs</i>, Points Histoire, Lonrai, 2014 «<i>Ce n'est pas un hasard si nous voyons rouge, rions jaune, devenons vert de peur [...]. Les couleurs ne sont pas anodines. Elles véhiculent des tabous, des préjugés auxquels nous obéissons sans le savoir, elles possèdent des sens cachés qui influencent notre environnement, nos comportements, notre langage, notre imaginaire. [...]. Apprenez à penser en couleurs [...]</i>! » <i>L'intérêt de cette citation est qu'elle synthétise brièvement la place des couleurs et leurs multiples symboles.</i></p> <p>- Felice Varini, au MAMO, Cité Radieuse, Marseille, 2016</p>



F. Varini, utilise l'anamorphose et les couleurs pour transformer un espace. Ici la couleur et la forme jouent avec le sens de la vue du spectateur qui ne peut voir la forme que d'un seul point de vue.

- Paul Sérusier, Le talisman, 1888



A travers ce tableau, Paul Sérusier questionne la représentation de la nature. Il choisit de remplacer le besoin de reproduire mimétiquement la nature par la recherche d'équivalent coloré. L'histoire de la réalisation de ce tableau est influencée par les propos de Paul Gauguin, qui questionne Paul Sérusier sur la représentation des formes et leurs sensations : "Comment voyez-vous ces arbres ? Ils sont jaunes. Eh bien, mettez du jaune ; cette ombre, plutôt bleue, peignez-la avec de l'outremer pur ; ces feuilles rouges ? mettez du vermillon". Ainsi le Talisman est un tableau qui figure un ensemble d'aplats colorés s'implantant sur des formes issues d'un paysage.

Robert Delaunay, Hommage à Blériot, 1914



A travers cette œuvre, R. Delaunay, figure l'exploit de l'aviateur Louis Blériot, qui a traversé la manche en avion en 1905. Par son choix de couleurs et les formes figurées, R. Delaunay a créé une atmosphère festive dans son tableau.

Déroulement séance	<p>Amorce du cours : 10 minutes (réalisez un échange avec les élèves sur le contexte des couleurs).</p> <p>Avant l'entrée en classe des élèves, écrire l'incitation au tableau. Présenter rapidement aux élèves et pour voir s'ils ont bien compris, demander à un des élèves de la classe d'expliquer le sujet. Compléter son propos brièvement en demandant à la classe si certaines couleurs leur évoquent une forme, un objet, etc. Rappeler les 5 sens. Puis les élèves démarrent leurs productions.</p> <p>Production : temps restant + séances suivantes</p> <p>Verbalisation : dernier quart d'heure / 20 minutes (verbalisation en fin de la dernière séance : chacun accroche sa production dans la salle (une partie de la salle dédiée à l'accrochage de leurs productions))</p> <p>Liste des questions possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que tu peux décrire l'endroit de la cours que tu as figuré ? - Est-ce que tu penses que tes couleurs le représentent ? - Comment tu as pensé la couleur pendant les séances ? - (Démarrer la verbalisation avec un.e élève spectateur.trice) Pour toi, comment tu interprètes sa production ? Qu'y vois-tu ? - Quels symboles ou indices te permettent de lire les sensations qu'il ou elle éprouve ? <p>→ Amorcer avec eux un échange sur la sémantique des couleurs et leur donner des pistes de réflexions</p> <p>En fin de séquence, après la verbalisation, donner aux élèves une fiche récapitulant l'incitation, la définition d'anamorphose, les couleurs et leurs sémantiques et deux artistes référents.</p>											
Evaluation	<table border="1"> <thead> <tr> <th data-bbox="521 1709 879 1753">Compétence :</th> <th data-bbox="887 1709 1070 1753">Insuffisant</th> <th data-bbox="1070 1709 1254 1753">Suffisant</th> <th data-bbox="1254 1709 1439 1753">Pertinent</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td data-bbox="521 1753 879 1993"> S'approprier des questions artistiques en prenant appui sur une pratique artistique réflexive </td> <td data-bbox="887 1753 1070 1993"> Je copie de manière mimétique ce que je vois </td> <td data-bbox="1070 1753 1254 1993"> J'utilise de la couleur pour représenter et je </td> <td data-bbox="1254 1753 1439 1993"> J'utilise de la couleur pour représenter mon </td> </tr> </tbody> </table>	Compétence :	Insuffisant	Suffisant	Pertinent	S'approprier des questions artistiques en prenant appui sur une pratique artistique réflexive	Je copie de manière mimétique ce que je vois	J'utilise de la couleur pour représenter et je	J'utilise de la couleur pour représenter mon			
Compétence :	Insuffisant	Suffisant	Pertinent									
S'approprier des questions artistiques en prenant appui sur une pratique artistique réflexive	Je copie de manière mimétique ce que je vois	J'utilise de la couleur pour représenter et je	J'utilise de la couleur pour représenter mon									

			varie ses effets	environne-ment, je les varie, je questionne leurs représentations et leurs sens.
	Dire avec un vocabulaire approprié ce que l'on fait.	Je n'évoque pas la place des sens et les couleurs lors de la verbalisation de mon travail	Je suis capable de parler des sens choisis et de ce que j'ai représenté avec	Je suis capable de parler des sens choisis et de justifier le choix des couleurs
Notions	Espace, Couleur, forme, support, matière			

Quelques pistes de productions des élèves

A travers ce projet, les élèves devront questionner leurs perceptions visuelles, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Ils pourront choisir une représentation en volume ou en bidimension. Ainsi, dans leurs productions, ils pourront travailler avec les couleurs, mais aussi accompagner ses couleurs par des matières (ajouter du sable dans la peinture pour figurer le sol sur lequel ils marchent tous les jours). Ils pourraient également jouer avec les nuances de couleurs pour détailler l'irrégularité d'une sensation et la difficulté à l'analyser. Ils pourraient utiliser les sensations du tissu qui peuvent rappeler le confort d'être assis sur un banc. Ils pourraient également jouer avec la translucidité de la peinture (avec de l'eau) pour symboliser l'odorat qui plane dans la cour de récréation. Ils peuvent ajouter de la farine dans leurs peintures pour rappeler le toucher la sensation du bitume. Le risque est qu'ils représentent mimétiquement ce qu'ils voient et qu'ils ne questionnent pas leurs sens et les couleurs. Je pense qu'en partie, pour éviter ça, la présentation de la consigne en début de cours est primordiale.

Dispositif d'enseignement Lycée – Seconde option

« En vous appuyant sur le point du programme **Temps et mouvement de la figuration** dont l'extrait est cité ci-dessus, confronté au(x) document(s) joint(s), **La mère d'Isadora Duncan**. proposez une séquence d'enseignement. Vous justifierez votre choix, vos intentions pédagogiques en étant attentif:

- à **déterminer les connaissances et les compétences** travaillées pour cette séquence, en les situant également au regard de la progressivité des acquis visés sur l'ensemble du lycée et leurs contributions au **Socle** commun de connaissances, de compétences et de culture ;
- à **argumenter** le dispositif d'enseignement proposé, les modalités d'apprentissage et d'évaluation retenues ;
- à **préciser et à motiver** les pratiques artistiques et références culturelles envisagées et investiguées.

Votre réponse sera confortée par le recours à une ou plusieurs autres références librement choisies dont vous exploiterez les aspects les plus significatifs et pertinents au regard des orientations que vous souhaitez justifier.

N.B. Ces références peuvent être choisies parmi celles appartenant :

- aux œuvres et démarches relevant du domaine artistique choisi, à celui de la création en arts plastiques ou encore à tout autre domaine des arts ;
- aux écrits théoriques ou méthodologiques en pédagogie et en didactique, en arts plastiques et plus globalement en éducation ;
- aux écrits théoriques et critiques portant sur la création en arts plastiques et dans d'autres arts. »

Temps et mouvement de la figuration

Extrait du programme :

Temporalités et mouvements (réels, suggérés, temps de dévoilement et/ou mouvement du spectateur).

Proposition de pistes de travail :

Mouvements et temporalités conjugués (réels, exprimés, symbolisés, suggérés, figurés, temps de réalisation, lecture, dévoilement, temps juxtaposés ; parti-pris du rythme, séquence, vitesse, montage, découpage..) pour soutenir le récit d'une histoire réelle ou fictive).

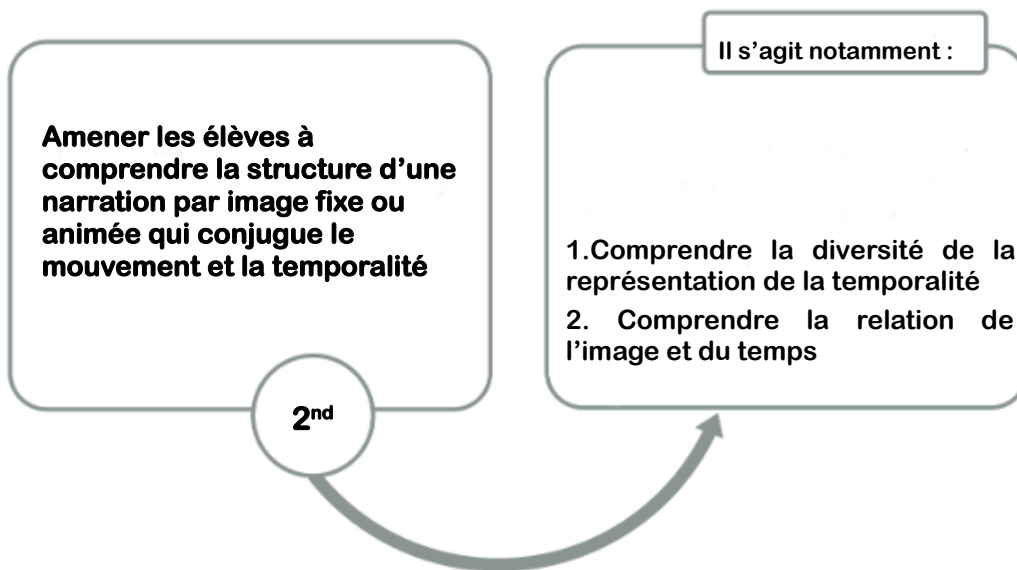
Parcours et acquis des élèves

A travers la narration visuelle, le **cycle 2** a conduit les élèves à cultiver et canaliser leur désir de raconter des histoires et entre autres à prendre conscience de différentes modalités narratives. « Enfin, entre six et neuf ans, l'enfant raconte souvent des histoires, s'invente des univers et les met en récit par le biais de ses productions. Progressivement, il prend conscience de l'importance de les conserver pour raconter, témoigner de situations qu'il vit seul ou avec ses pairs. L'enjeu est de lui permettre de fréquenter les images, de lui apporter les moyens de les transformer, de le rendre progressivement auteur des images qu'il produit et spectateur des images qu'il regarde. »

Au **cycle 3**, les élèves « sont conduits par le professeur à explorer les possibilités créatives liées à la reproduction ou au travail en série, ainsi qu'à l'organisation d'images pour sous-tendre un récit ou un témoignage. »

Au **cycle 4**, les cours étaient plus centrés sur la narration dans le but de bousculer le schéma narratif classique grâce à l'expérimentation (montage, ellipse, rythme, temporalité). Cela a permis à l'élève d'enrichir son expérience d'une histoire racontée, d'en saisir les codes, les usages et de comprendre les qualités et les manques d'une fiction.

En quoi le questionnement du mouvement et de la temporalité et leurs interactions, nourrissent-ils la narration visuelle ?



Extrait chorégraphique :

La mère de Isadora Duncan, 1921

Remise en répétition par Elisabeth Swartz en 2005

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-mere?s>




Cette chorégraphie narrative évoque un événement tragique de la vie d'Isadora Duncan ; la perte de ses deux enfants dans un accident de voiture. Les mouvements de cette chorégraphie illustrent le manque de ses enfants par une mère. Ses gestes sont tendres et délicats (0'59, 1'28) et traduisent cette ambiance. Elle figure l'attention d'une mère envers ses enfants, la danseuse enlace et caresse un corps imaginaire. Cette présence imaginaire est figurée par les gestes, mais aussi par les hors-champs, car à plusieurs reprises il s'éloigne de la danseuse.

L'accompagnement musical, le regard de la danseuse porté sur ses gestes et la lumière constitue un environnement intime et paisible entre la danseuse et ses enfants. Les émotions lisibles sur son visage évoquent deux choses : l'amour maternel et sa relation avec ses enfants. Puis à partir de 1'50, ses émotions changent et figurent la disparition de ses enfants et un dernier au revoir à 2'16.

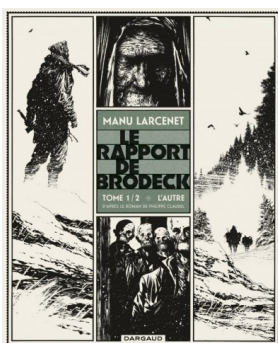
Ainsi, dans cette chorégraphie, Isadora Duncan revient sur une temporalité passée (accident étant survenu en 1913 et la chorégraphie date de 1921) qu'elle représente à partir d'un recueil de mouvements symbolisant l'amour maternel. Cette chorégraphie permet aux élèves d'expliquer l'impact de la temporalité (ici un événement important de la vie d'Isadora Duncan) et comment le mouvement illustre-t-il son impact pour la chorégraphe. De plus la narration et l'émotion prennent autant de place l'un que l'autre dans la chorégraphie.

Dispositif pédagogique :

Problématique	Comment utiliser les dispositifs de narration pour figurer une temporalité ?
Incitation	<p style="text-align: center;">« Enquête temporelle »</p> <p>Vous procéderez à une recherche documentaire et vous choisirez un tableau. En partant de celui que vous avez sélectionné vous y extrairez des indices (ambiance chromatique, objet, posture, protagonistes, vous vous renseignerez sur son histoire) pour recréer l'événement qui a pu conduire le ou les protagoniste.s à aboutir à la scène figurée sur l'œuvre de départ. Ou bien vous pourrez créer l'événement qui s'en suit au lieu de ce qui se déroule avant l'œuvre.</p> <p>En plus de la production, vous me rendrez un court écrit sur le tableau choisi en reprenant les indices et éléments qui vous ont permis de constituer votre projet.</p>
Buts pour les élèves	<ul style="list-style-type: none"> • Faire une brève analyse, repérer les protagonistes, leurs histoires, les objets et leurs symboliques dans le tableau. Prendre en compte les indices qui permettent d'analyser un tableau. • Concevoir un court récit sur mise en scène dans une production • Produire à partir d'une œuvre sans la copier
Objectifs de la séance	<ul style="list-style-type: none"> • Questionner un tableau et pouvoir exploiter sa sémantique et son histoire • Utiliser des dispositifs de représentation astucieusement pour figurer les temporalités.
Temps	5 séances de 2h (10h pour le projet) // <u>Période de l'année</u> : troisième trimestre
Matériaux – Médium - support	Techniques et supports libres
Référents	<p>- Brueghel l'ancien, La chute d'Icare, 1560</p> 

La construction de cette œuvre présente un temps précis du récit d'Icare centré sur sa chute après s'être approché trop près du soleil. Pourtant, le protagoniste n'est pas visible facilement. En effet, Brueghel l'ancien a choisi de figurer la fin de la chute, lorsque Icare tombe dans l'eau. Le spectateur à part quelques plumes peut voir les deux jambes d'Icare s'enfonçant dans la mer. Ici, l'artiste ne figure qu'une temporalité du récit dont les spectateurs par la connaissance du mythe connaît l'événement qui précède son arrivée dans l'eau.

- Manu Larcenet, Le rapport Brodeck, tome 1, 2015



L'intérêt de cette référence est de présenter le support de la bande-dessinée et les différents temps que réclame l'histoire du Rapport de Brodeck issu du livre de Philippe Claudel. La bande-dessinée par son mode d'organisation conjugue le mouvement et la temporalité dans une narration. Manu Larcenet utilise un dispositif de narration qui permet de figurer plusieurs temporalités, les cases de bande-dessinée. De plus le sujet du Rapport de Brodeck évoque plusieurs temporalités en racontant le présent du protagoniste et son passé sur un temps donné très précis: le passage de soldat ennemi et son impact sur sa vie.

Barry Kyte, Nightbuck, 2016



L'intérêt de cette production est la réappropriation de B. Kyte et l'œuvre d'Edward Hopper, Les Noctambules de 1942. A travers son collage numérique, il questionne l'ambiance renvoyée par l'œuvre originelle, qu'il fait

	<p><i>confronter avec une grande enseigne contemporaine. B. Kyte réalise une fracture temporelle avec le contexte l'oeuvre d'E.Hopper pour l'intégrer dans une période différente. Il figure dans son oeuvre deux temporalités, celle du temps du tableau 1942 et celle de Starbuck (créé en 1971, et dont actuellement l'enseigne fleurit de plus en plus dans les villes du monde entier). L'auteur présente donc un anachronisme important. De plus, on peut noter que les personnes assises au comptoir se sont déplacées pour aller consommer dans l'enseigne d'en face.</i></p> <p>- Plus un ou plusieurs référents par élève en fonction de leurs productions</p>
<p>Déroulement séance</p>	<p>1. <u>Première séance</u> : Présentation du sujet, proposer des sites de recherche (base de données « joconde, banque de données des musées du coin, gallica, bnf, image d'art (https://art.rmngp.fr/fr), site du centre pompidou), mais ils peuvent également choisir via des ouvrages. Laisser les élèves en autonomie pour leurs recherches. Passer à tour de rôle avec eux pour les questionner sur leurs premières idées et comment vont-ils orienter leurs recherches. Une fois les œuvres choisies, les aider aussi pour leurs recherches, tenter d'avoir une bibliographie à leur disposition. Aiguiller et les questionner sur leurs approches de l'oeuvre, est-ce qu'elle peut être questionner sur sa narration ? Comment? Toutes les œuvres n'ont pas de narration. J'entamerai également avec eux la réflexion autour de leurs productions. Prise de notes des élèves dans leurs carnets de cours. Ils devront réaliser un croquis avant de procéder à la production.</p> <p>2. <u>Deuxième séance</u> : si le travail de recherche n'est pas fini, leur laisser le temps pour finir. Pour ceux qui ont fini, ils peuvent débiter leurs productions.</p> <p>3. <u>Troisième et quatrième séances</u> : Continuité de la production. A chaque début de séance, je passerai voir les élèves et je ferai un bilan de leurs avancées. De mon côté, je ferai des recherches d'artistes qui se rapprochent de leurs productions. Afin de préparer la verbalisation et de les aiguiller, je leur distribuerai en fin d'avant dernière séance une fiche avec des questions, qu'ils me rendront et qui leur servira d'appui pour leurs présentations orales.</p> <p>Question pour l'oral : 1. Description du projet / 2. Quels moyens plastiques utilisés pour représenter le passage d'un temps à un autre /4. Artistes référents (facultatif)</p>

	<p>4. <u>Dernières séances</u>: Fin des productions, je passerai voir les élèves pour faire un bilan. Dernière demi-heure (en fonction du nombre d'élèves en cours, timing à ajuster), déroulement la verbalisation.</p> <p><u>Verbalisation</u>: Elle se déroulera en deux parties. la première, les élèves présenteront synthétiquement l'oeuvre choisie, puis il évoqueront leurs productions. Prémices de questions à poser : Sur quel.s indice.s vous vous êtes appuyés pour questionner la temporalité ? Quelles ont été vos clés de lecture ? Comment vous vous êtes servis du support pour questionner la narration et le temps qu'elle réclame ?</p>						
Evaluation	<table border="1"> <tr> <td>Compétences</td> </tr> <tr> <td>S'approprier des questions plastiques</td> </tr> <tr> <td>Analyser et interpréter une pratique, une démarche, une œuvre</td> </tr> <tr> <td>Faire preuve d'autonomie, d'engagement et d'esprit critique dans la conduite d'un projet artistique</td> </tr> <tr> <td>Etre sensible à la réception de l'oeuvre d'art, aux conditions de celle-ci, aux questions qu'elle soulève et prendre part au débat suscité par le fait artistique.</td> </tr> <tr> <td><u>Autres critères d'évaluations</u> : l'utilisation du carnet (croquis, prise de notes, etc..)</td> </tr> </table>	Compétences	S'approprier des questions plastiques	Analyser et interpréter une pratique, une démarche, une œuvre	Faire preuve d'autonomie, d'engagement et d'esprit critique dans la conduite d'un projet artistique	Etre sensible à la réception de l'oeuvre d'art, aux conditions de celle-ci, aux questions qu'elle soulève et prendre part au débat suscité par le fait artistique.	<u>Autres critères d'évaluations</u> : l'utilisation du carnet (croquis, prise de notes, etc..)
Compétences							
S'approprier des questions plastiques							
Analyser et interpréter une pratique, une démarche, une œuvre							
Faire preuve d'autonomie, d'engagement et d'esprit critique dans la conduite d'un projet artistique							
Etre sensible à la réception de l'oeuvre d'art, aux conditions de celle-ci, aux questions qu'elle soulève et prendre part au débat suscité par le fait artistique.							
<u>Autres critères d'évaluations</u> : l'utilisation du carnet (croquis, prise de notes, etc..)							
Notions	Temps, forme, espace						

Quelques pistes de productions des élèves

Les élèves après leurs recherches seront amenés à réemployer certains composants du tableau sélectionné. Ainsi, on trouvera quelques rappelles à l'œuvre original mais figuré dans un autre contexte. Les élèves pourront choisir la temporalité de l'événement. Ainsi, les composants choisis pourront changer de lieu, de place, de mouvement, de support et de dimension. De plus, comme cette incitation aborde également la représentation, l'intérêt n'est pas de copier par mimétisme la technique, mais elle permet de créer un autre contexte tout en réemployant des éléments d'une œuvre déjà existante. Ainsi, leurs productions créeront un écart entre leurs analyses et l'œuvre originelle.